


KOTYS

J. Hatzfeld: Trafi-
quants Italiens dans
l'Orient Hellénique
Paris 1919.

110

Une dédicace trouvée à Bizye est faite en l'honneur du 57-58
roi Kotys, fils du roi Rhésaporis par les
Πρωτοὶ καὶ ἑταῖροι καταμνηστές ἐκ τῆς πόλεως.
(Ann. Br. Sch. XII p. 178 no. 2)
Le roi Kotys, fils de Rhésaporis comparé par des monnaies
(Cat. gr. c., Thrace p. 209. Imhoof-Blumer, Porträtk p. 18)
et par une dédicace athénienne (IG III 553. Sur le problème
chronologique qui se pose à propos de cette inscription, cf.
Loewy, Bildh. Inschr. nos. 314-315) a été placé dans
la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. par Mommsen (Eph.
Ep. II p. 253 note 4) qui ne pouvait en effet faire entrer ce
personnage dans le stemma des rois Thraces tel qu'il a-
rait combiné. Les incertitudes remarquées de M. Crawford
(J. H. St. XVII p. 231) qui supposent un chan-
gement de dynastie après le roi Sadaia,
AKAAHMIA  **AOHNON**
avec le roi qui n'est pas en J.-C.
L'inscription de Bizye donne sur l'histoire de la
Thrace, dans la seconde moitié du I^{er} s., un renseigne-
ment nouveau, mais, malheureusement insuffisant.
Le fait est si surprenant, car la mort de Kotys n'avait
pas supprimé l'indépendance nominale de la Thrace,
qui ne fut réduite en province romaine qu'en 45 ap. J.
Cf. Mommsen Eph. Ep. II p. 258, note 3)
Kotys était mort au moment où fut rédigée l'inscrip-
tion qui nous occupe, car il y est nommé roi.
Cependant on sait que les enfants de Kotys étaient
jeunes à la mort de leur père, puisque leur oncle
Rhoimetalcès leur servit de tuteur. (Dion LIX, 20)
D'autre part on rencontre en Thrace, en 16 av. J.-C. un
personnage consulaire, M. Lollius, qui défait les Besses
pour le compte de Rhoimetalcès. (Dion l. c.) On se de-
mande quelle put être la mission de M. Lollius et il
est apparent en effet, qu'il y avait des Romains dans cette
région, qu'il furent envoyés pour un recensement.

est permis de supposer que le royaume de Cotys a été placé à ce moment sous une sorte de protectorat romain.

Lorsqu'après la mort de Cotys III (19 ap. J.-C.) le royaume de Thrace tomba de nouveau entre les mains d'enfants en bas âge, ce fut, cette fois, Trebellienus Rufus, un ancien préteur, qui vint leur servir de tuteur. (Tac. Ann. II, 67. III 38.)

Il se peut que la situation ait été la même trente-cinq ans auparavant, que la Thrace ait reçu, à la mort de Cotys, fils de Rhescuporis, sous un régime mixte, et qu'en attendant l'annexion définitive et tout en respectant sans doute les formes extérieures de l'indépendance, Rome ait administré par un de ses magistrats.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙΩΝ

en contrôle, à lui reconnaître des citoyens romains qui s'y trouvaient.

C'est donc vers 16 ap. J.-C. qu'il faudrait placer l'inscription de Bizye: elle nous permet de conclure à l'existence, dans cette région, dès la deuxième moitié du I^{er} s. ap. J.-C., d'une population italienne assez importante.